

Évreux – 13 rue Saint-Pierre

n°17-2043

Paola Calderoni

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16555>

ISSN : 2114-0502

**Éditeur**

Ministère de la culture

**Référence électronique**

Paola Calderoni, « Évreux – 13 rue Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16555>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Évreux – 13 rue Saint-Pierre

n°17-2043

Paola Calderoni

---

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?  
ap\\_theme=DOM\\_2.01.02&ap\\_bbox=1.090;48.989;1.190;49.047](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.090;48.989;1.190;49.047)

- 1 Le terrain concerné par le projet d'agrandissement de l'école Saint-Pierre-Marie-Cécile est localisé dans la partie nord de la ville médiévale, appelée le Bourg. Il est situé au contact de l'enceinte urbaine et au sein de l'enclos paroissial de l'église Saint-Pierre. Les vestiges de l'enceinte n'ont pas été repérés à l'occasion de ce diagnostic. Peut-être faut-il les rechercher plus au nord, sous les bâtiments scolaires ?
- 2 Les découvertes funéraires confirment l'extension du cimetière paroissial Saint-Pierre à l'ensemble de la cour de l'école actuelle ainsi que le suggérait l'iconographie (projet de plan terrier de la paroisse Saint-Pierre de 1740 et plan de Chouard de 1789). Dans les trois tranchées, sept sépultures, très incomplètes mais orientées, ont été mises en évidence entre 1,30 m et 1,70 m de profondeur. Aucune limite de fosses n'a été repérée. L'étude anthropologique a été effectuée *in situ* par Faustine Roussel et les ossements ont été laissés sur place à la demande du SRA. Parmi les sujets étudiés, il a été possible d'identifier quatre adultes, dont une femme accompagnée d'un périnatal, deux individus immatures et un autre périnatal. Le mobilier céramique se trouvant autour et au dessus des inhumations s'échelonne du XI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s. avec une représentation nettement plus importante du XVI<sup>e</sup> s. L'état lacunaire des squelettes et l'hétérogénéité des remblais suggèrent qu'une grande partie des tombes a dû être déplacée.
- 3 Après la destruction de l'église paroissiale en 1796 et l'abandon du cimetière, l'enclos est divisé en deux, par un mur dont la fondation est préservée au sud du terrain. Cette clôture figure sur le plan cadastral de 1812. Du côté est se trouvait l'emplacement de l'ancienne église alors que la partie ouest était occupée par une propriété comprenant une maison d'habitation, une cour et un jardin. C'est sur ce même terrain que fut établie

plus tard l'auberge du Cheval Noir démolie pour construire l'école Saint-Pierre (H. Lamiray, *Promenades historiques et anecdotes dans Évreux*, 1927, p. 30-31). À partir de 1871, date de création de l'établissement scolaire, des équipements successifs s'alignent sur cette limite. Ils consistent dans un premier temps en deux fondations très arasées au sud, puis ce sont des latrines (non comblées) et un bâtiment de briques qui sont installés au nord. Les fondations du bâtiment utilisent des pierres de taille en remploi dont une marche d'escalier tournant et un bloc chanfreiné.

---

## INDEX

**Index géographique** : Normandie, Eure (27), Évreux

**Index chronologique** : Moyen Âge, Temps Modernes

**Mots-clés** : cimetière, sépulture, céramique, latrines, bâtiment, pierre de taille, remploi, escalier

**operation** Opération préventive de diagnostic (OPD)

## AUTEURS

PAOLA CALDERONI

Inrap